



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Qu'est-ce que l'amitié vraie et comment y parvenir ?* » 4^{ème} partie de la réponse

☞ **Courage.** L'amitié n'est pas l'effet d'un bel élan ; elle ne se construit pas toujours dans la joie et les chants ; elle ne peut s'affermir sans passer par l'épreuve. L'amitié réclame du courage.

Le premier courage est de s'accepter soi-même tel que l'on est et les autres comme ils sont, c'est « le courage d'être ». Il nous est étrangement difficile de nous accepter nous-mêmes ! Nos bases seront toujours creuses et nos constructions branlantes si nous ne commençons pas par dire oui à ce que nous sommes et aux autres. Pour devenir amis, il faut d'abord accepter d'être soi.

La leçon des bœufs ? C'est ce que nous enseignent trois vieux proverbes qui sentent la bonne terre :

1. On ne laboure pas avec des aigles, mais avec des bœufs !
2. Et on laboure avec les bœufs qu'on a !
3. Et quand on aime bien ses bœufs, les bœufs labourent bien !

Nous pouvons nous appliquer ces trois proverbes :

1. Ne pas se prendre pour un phénix tant que ce n'est pas prouvé.
2. Accepter d'être mis au labour par le Seigneur, sans plus penser à planer dans les airs.
3. S'aimer avec son travail, avec son champ, avec ses limites. Alors, on peut se mettre à aimer les autres, à retourner la terre avec eux pour porter des fruits ensemble, pour édifier une communauté.

C'est le courage d'être soi, le courage de travailler et d'être ami avec celui qui est là, sans attendre que nous poussent des ailes !

Il faut aussi savoir rester seul et savoir marcher ensemble. L'amitié, comme la vie, suit parfois d'étranges détours. L'expérience semble enseigner que l'épreuve de la solitude est nécessaire pour nous rendre aptes à entrer dans une amitié vraie. La souffrance qui nous isole, qui nous accule comme un oiseau blessé dans un coin et nous presse longuement, nous apprend finalement à comprendre les autres par le cœur, d'une façon nouvelle, si du moins nous l'avons acceptée dans l'espérance malgré tout. *Si le grain ne meurt enfoncé sous la terre, il restera seul, il ne connaîtra pas les autres grains.* Si l'on n'a pas fait l'expérience de la souffrance et résisté dans la solitude, il est douteux qu'on sache pénétrer dans ce « secret » de l'homme où doivent se nouer les liens solides de l'amitié. Et puis, il y a le courage de tenir bon ensemble, de se ressaisir au besoin, de persévérer à travers les saisons, sous le soleil et la pluie, dans la joie et la tristesse, les succès et les revers. Un vieux proverbe grec disait

qu'on ne peut être amis si l'on n'a mangé ensemble un boisseau de sel. Il faut du temps pour faire une amitié, mais le temps travaille pour ceux qui tiennent ferme. L'amitié est le fruit de la fidélité.

☩ **Douceur.** La douceur n'a pas une réputation spécialement bonne : on la croit fade et molle ; il n'existe pourtant rien de plus vigoureux que la vraie douceur. Pour être doux, il faut posséder la maîtrise de soi qui vaut mieux qu'un preneur de ville, selon l'Écriture ! Nous avons une peur obscure, une inquiétude diffuse qui nous prend en face des autres et qui nous fait fuir devant une ombre, ou bien nous nous dressons sur nos ergots, nous ouvrons la porte à la colère, à l'envie de dominer, de posséder, de briser. Qui saura se rendre maître de cette ménagerie intérieure ? Celui qui traitera tous ces sentiments avec une force calme et douce, comme font les dompteurs dans les cirques. Nous devons nous apprivoiser les uns les autres par une approche en douceur, comme l'enseigne le renard au petit prince de Saint-Exupéry. Donc, sus à la colère ! sus aux jugements rapides ! L'amitié réclame la pureté du cœur et un ferme équilibre des sentiments intimes ; sans la pureté du cœur, l'amitié resterait soumise à l'ambiguïté et à l'incertitude de mouvements obscurs qui l'empêcheraient de se former dans la clarté et feraient peser sur elle une constante menace de corruption. L'amitié comporte un combat pour la pureté, la droiture, la limpidité. L'impureté est un des principaux foyers de la peur, de l'inquiétude et de l'agressivité. En revanche, l'amitié peut devenir un des meilleurs soutiens pour réduire l'impureté et consolider l'équilibre des sentiments.

Père Servais Pinckaers
« La Faim de l'Évangile » – ed. Téqui 1976